

Une référence en matière d'inégalités sociales de santé à Montréal



Photo : Julie Milette

Un centre de recherche

Né des efforts de la Chaire sur les approches communautaires et les inégalités de santé (CACIS) et de l'Observatoire montréalais des inégalités sociales et de la santé (OMISS), le Centre de recherche Léa-Roback regroupe des **chercheurs d'universités et de disciplines différentes** qui s'intéressent à la question des inégalités sociales de santé.

La notion d'interdisciplinarité est, d'ailleurs, au cœur des activités de recherche du Centre. En effet, étudier les inégalités sociales de santé implique qu'il faille composer avec plusieurs variables, avec autant de déterminants physiques que sociaux. D'où la nécessité de réunir divers spécialistes afin de bénéficier de leur éclairage particulier sur les nombreux aspects de cette problématique.

Le Centre a donc été créé pour soutenir de nouvelles collaborations entre chercheurs, nécessaires à l'avancement de la recherche dans le domaine, et aussi avec tous ceux qui sont à même d'améliorer la situation des personnes pauvres. En tant que centre de développement de la recherche, un programme financé par l'Institut de santé publique et des populations (IRSC), le Centre poursuit l'objectif de développer les capacités de la collectivité de recherche en santé publique et en santé des populations en collaboration avec les utilisateurs de la recherche.

L'état de santé d'un individu est fonction de sa position dans la hiérarchie sociale. En d'autres mots, les personnes qui jouissent d'un statut social plus élevé sont en meilleure santé que ceux qui sont juste au dessous et ainsi de suite jusqu'aux plus démunis. Ces écarts sont flagrants à Montréal : d'un quartier à l'autre, l'espérance de vie peut varier d'une quinzaine d'années ! C'est ce qu'on appelle les **inégalités sociales de santé**.

Le **Centre de recherche Léa-Roback** se donne pour **mission** de contribuer à la réduction des inégalités sociales de santé et à l'amélioration des conditions de vie par la **recherche**.

Activités de recherche

Le programme de recherche du Centre s'appuie sur quatre grandes questions. Ces questions structurantes permettent de dépasser les approches en silo et d'animer la discussion entre les chercheurs. Chacun d'entre eux apporte un éclairage particulier sur une question, selon son expertise et ses intérêts de recherche. C'est par l'accumulation de ces observations que le Centre se rapprochera d'une meilleure compréhension des inégalités sociales de santé.

- Comment les inégalités sociales se transforment-elles en inégalités de santé ?
- Comment diminuer les inégalités sociales associées aux états de santé ?
- Comment diminuer l'impact des inégalités sociales sur la santé ?
- Comment diminuer l'impact des problèmes de santé sur l'accroissement des inégalités sociales ?

Léa Roback: 1903-2000

Le Centre porte le nom du personnage inspirant de Léa Roback, une militante montréalaise de toutes les causes : syndicalisme dans les usines de textile, conditions des femmes, accès au logement, ... D'origine juive, ayant grandi à Beauport, parfaite trilingue, il s'agit d'une belle figure emblématique pour un centre d'études sur les inégalités sociales de santé.

Les infrastructures de recherche

Le Centre constitue une première infrastructure du genre à Montréal pour permettre aux chercheurs de développer des projets de recherche communs. Concrètement, le Centre offre plusieurs services aux chercheurs par le biais de ses trois infrastructures de recherche, auxquelles s'ajoute un soutien technique :

L'infrastructure de données populationnelles

Cette infrastructure regroupe l'équipe SIG et l'équipe de l'Enquête sur les milieux. L'équipe SIG est constituée de deux professionnels en matière de systèmes d'information géographique mandatés pour permettre aux chercheurs de profiter de ces outils technologiques si utiles pour présenter visuellement les résultats de recherche aux décideurs. L'équipe de l'Enquête sur les milieux travaille sur le devis d'une enquête longitudinale qui suivra les ménages et les quartiers dans le temps.

L'infrastructure d'élaboration des connaissances

Cette infrastructure assure, grâce au travail d'une agente de recherche, l'élaboration et la gestion d'une base de données permettant l'accès à une bibliographie détaillée. Disponible sur le site Web du Centre, cette base de données documentaire fait état de la recherche sur les inégalités sociales de santé.

L'infrastructure d'échange des connaissances

Cette infrastructure vise à favoriser, à l'aide d'une agente d'information, les échanges avec tous les acteurs engagés dans la réduction des inégalités sociales de santé et à faciliter le rapprochement des milieux de la recherche, de l'intervention et de la décision par la création d'espaces de rencontres.

Montréal, un milieu d'étude pertinent

Avec ses contrastes, ses quartiers riches, ses quartiers pauvres, ses quartiers multiethniques, la métropole constitue un terrain d'étude fertile pour l'étude des inégalités sociales de santé. À titre d'exemple, 10,7 années séparent l'espérance de vie entre les territoires des CLSC Lac St-Louis et Des Faubourgs. En fait, si tous les Montréalais bénéficiaient d'une espérance de vie équivalente à celle des habitants des banlieues riches, l'espérance de vie globale de la population augmenterait de 3,8 années.

Directrices du Centre

Marie-France Raynault, directrice générale
Louise Potvin, directrice scientifique

Chercheurs du Centre

Université de Montréal

Paul Bernard (sociologie)
Nicole F. Bernier (science politique)
Angèle Bilodeau (sociologie)*
Robert Choinière (démographie)**
Mark Daniel (épidémiologie)
Katherine Frohlich (santé publique)
Lise Gauvin (kinésiologie)
Sylvie Gendron (santé publique)
Lucie Richard (santé publique)
Louise Séguin (santé publique)
Maria Victoria Zunzunegui (épidémiologie)

INRS-Urbanisation, culture et société

Philippe Apparicio (géographie)
Pierre J. Hamel (sociologie)
Anne-Marie Séguin (géographie)
Gilles Sénécal (études urbaines)

Université McGill

Jean Caron (psychologie)
Tom Kosatsky (épidémiologie)*
John Lynch (épidémiologie)
Amélie Quesnel-Vallée (sociologie)

Université du Québec à Montréal

Lise Renaud (communications et santé)
Audrey Smargiassi (santé environnementale)**

Direction de santé publique de Montréal

Lise Bertrand (inégalités sociales de l'alimentation)*

Stagiaires postdoctoraux

Mélanie Bourque (science politique)
Rana Charafeddine (épidémiologie sociale)
Rachel Engler-Stringer (épidémiologie)
Yan Kestens (aménagement du territoire)
Spencer Moore (anthropologie)
Stéphane Vibert (sociologie)

* DSP ** INSPQ

1301, rue Sherbrooke Est,
Montréal (Québec) H2L 1M3

T : 514-528-2400 (3570) • F : 514-528-2453

www.centrelearoback.ca • info@centrelearoback.ca

Le Centre Léa-Roback est financé par l'Institut de la santé publique et des populations dans le cadre d'une initiative stratégique des Instituts de recherche en santé du Canada pour la création de centres de développement de la recherche